

Chers parlementaires, Monsieur le Sénateur de l'Ariège, Madame la Députée,
Cher Président du Conseil Départemental, Madame et Messieurs les Conseillers Départementaux,
Cher Vice-président du Conseiller Régional,
Chers collègues Maires, Mesdames et Messieurs les élus,
Mes commandants, Mesdames et Messieurs les représentants des services décentralisés de l'Etat,
Chers porte-drapeaux, Madame la Présidente départementale et Vice-Présidente Nationale des
Anciens Guérilleros Espagnols, Monsieur le Président National,
Mesdames et Messieurs,

Prayols vous accueille en ce 1^{er} samedi de juin à l'occasion de la traditionnelle cérémonie annuelle pour célébrer l'hommage aux Guérilleros dans leur lutte pour la libération de la France. Je souhaiterais que notre première pensée aille directement vers eux, les Guérilleros : vers ceux qui sont tombés au combat comme José Fernandez tué le 19 août 1944, le jour de la libération de Foix ou encore José Redondo, le seul Guérillero mort lors de la bataille de Prayols le 20 août 1944, mais aussi tous ces anonymes qui ont combattu au péril de leur vie. Je voudrais qu'on se recueille aussi pour ceux qui ont survécu et qui ont ensuite consacré leur vie au devoir de mémoire comme José Alonso, le commandant Robert, qui nous a quitté à la fin de l'année 2015 et dont les cendres déposent désormais au col de Py, là où il a combattu l'ennemi, lui qui aura pesé par son engagement et par sa forte personnalité sur divers lieux marqués par l'Histoire et sur notre commune en particulier. Je comptais aussi, sans les citer, évoquer la mémoire de tous ceux qui nous ont quittés, vu leur grand âge, notamment depuis notre dernière cérémonie. Je désire évoquer encore ceux et celles qui n'ont pu être présents mais qui doivent à cette heure-ci être en lien avec nous, comme Narcisse Falguera, le président honoraire. Enfin, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous un représentant authentique qui a vécu ces heures tragiques mais combien exaltantes quand on défend la liberté, Ramon Diego Calderon.

Aujourd'hui précisément, en ce 40^{ème} anniversaire de la légalisation de l'AAGEF-FFI, en ce 75^{ème} anniversaire du début de la lutte armée d'Espagnols en France et en ce 80^{ème} anniversaire du début de la lutte armée contre le fascisme, qu'est-ce qui fait que chacun d'entre vous ait tenu à témoigner de sa présence lors de cette commémoration ?

Que nous soyons investis d'un mandat, d'une responsabilité et d'une représentation, que nous soyons enfants et descendants de Guérilleros ou que nous soyons là à titre plus personnel, portés par nos convictions, nous incarnons l'héritage des valeurs humaines, fraternelles et républicaines.

Face à l'adversité ambiante qu'elle soit qualifiée d'extrémisme, de fascisme ou de terrorisme, nous avons le devoir de répondre par le courage, la force et la dignité. Pour cela, nous avons besoin collectivement de repères, de références et de projections vers l'avenir.

Ces repères sont représentés par le monument national autour duquel nous nous retrouvons en ce moment, ainsi que pour des commémorations qui ponctuent le temps. Mais ce monument est aussi le lieu du recueillement pour tous ceux qui ont perdu un être cher dans la tragédie vécue en France et en Espagne. L'entretien de cet espace est un devoir. Permettez-moi de remercier nos agents communaux qui s'y consacrent.

Quant aux références historiques, elles ne doivent pas souffrir d'approximations ou de non sens. Il est indispensable d'exiger et de transmettre la vérité, ce à quoi vous vous employez scrupuleusement avec votre association, cher Président des Anciens Guérilleros Espagnols et vous avez raison.

Ce devoir de mémoire est nécessaire pour que la transmission vers les générations montantes puisse permettre de mieux comprendre, d'échanger et de se projeter vers un avenir salubre. C'est le rôle des associations comme *FAJIP* (Foix Jeunesse) qui a permis à des groupes d'adolescents d'échanger après les événements de janvier 2015, groupes qui ensuite se sont retrouvés spontanément après ceux de novembre 2015, ou encore comme *Prayols Résistance Mémoire et Fraternité* et la *Gavilla Verde* dont on connaît le rôle prépondérant dans cette mission. D'autres y contribuent aussi.

Néanmoins, c'est à chacun d'entre nous, dans ses fonctions et dans sa vie quotidienne de faire preuve de résistance face aux dérives anti-républicaines pour défendre la solidarité,

l'humanisme et la liberté, à l'image et à la gloire des Guérilleros qui nous ont montré le chemin.

Viva la Republica !